

Rapport annuel

Commerce extérieur suisse 2024



Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

Impressum

Editeur :
Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF
Informations statistiques
Statistique du commerce extérieur
Taubenstrasse 16
3003 Berne

stat@bazg.admin.ch
www.commerce-exterieur.admin.ch

Juillet 2025



Chiffres-clés 2024

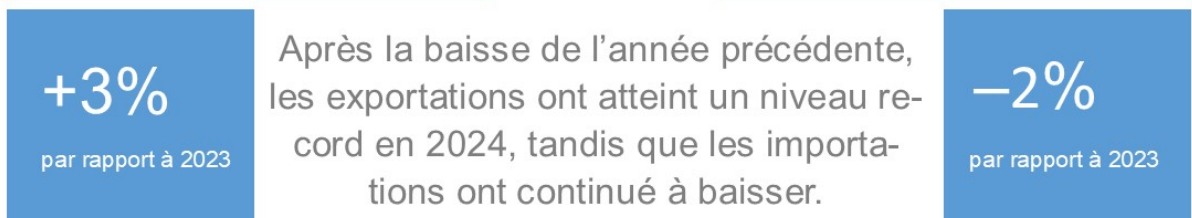


Table des matières

Vue d'ensemble	5
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur	6
Exportations	8
Evolution par secteur en bref	8
Produits chimiques et pharmaceutiques	9
Machines et électronique	11
Horlogerie	13
Instruments de précision	15
Evolution par continent et par pays	17
Exportations 2023 selon les caractéristiques d'entreprises	20
Importations	23
Evolution par secteur en bref	23
Evolution par continent et pays	24
Importations 2023 selon les caractéristiques d'entreprises	26
Thèmes particuliers	29
Evolution des exportations du secteur textiles, habillement et chaussures	29
Commerce extérieur suisse selon le mode de transport	33

Vue d'ensemble

La Suisse dans le commerce mondial

Le commerce international de marchandises¹ a progressé de 2,9% en 2024

Après avoir fléchi de 1,0% en 2023, le commerce mondial – calculé en dollars US – a progressé de 2,9% en 2024. Cette croissance s'est toutefois révélée inférieure à celle de 2022 et 2021, qui avait en partie résulté de la reprise post-COVID-19.

Au niveau des marchandises, les échanges de matériel de bureau et de télécommunication se sont accrus de 10% sur l'année 2024, alors que ceux de produits de l'industrie automobile reculaient de 1%, après leur bond (+20%) de l'année précédente. Le commerce mondial de combustibles s'est contracté de 7% en termes nominaux; celui-ci a toutefois moins souffert de l'évolution des prix qu'en 2023.

Une fois de plus, la Chine a joué le rôle de premier exportateur mondial pendant que les USA confirmaient leur statut de principal importateur. Avec

l'Allemagne, ce trio a généré 30% des échanges pour chaque direction du trafic.

L'Europe vacille et l'Amérique du Sud prospère

Les exportations de l'Europe se sont contractées de 1,7%, alors que celles des autres régions gagnaient du terrain, plus particulièrement d'Asie et d'Amérique du Sud (+8% et +6,2%). A l'importation également, l'Europe est l'unique région à essuyer un revers (-2,2%). La demande au Moyen-Orient a bondi (+15%), pendant que celle d'Amérique du Sud se révélait également plus dynamique que la moyenne (+6,7%).

La Suisse dans le top 20 des pays exportateurs²

En 2024, la Suisse a pointé au 17^e rang du classement des principaux pays exportateurs et à la 21^e place des pays importateurs. La part helvétique aux exportations et importations mondiales s'est ainsi inscrite à respectivement 1,8% et 1,5%.

¹ Voir le communiqué de l'OMC d'avril 2025

"https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/trade_outlook25_f.pdf". Ce chapitre se base uniquement sur les données et définitions des régions selon l'OMC.

² En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel) de cette analyse.

Vue d'ensemble du commerce extérieur

Les exportations fixent un plus haut historique

Après avoir reculé dans les deux directions du trafic en 2023, le commerce extérieur suisse a recouvré des couleurs en 2024, s'élevant par ailleurs à un niveau record à la sortie. Dopées par les produits chimiques et pharmaceutiques, les exportations ont

augmenté de 3,2% sur un an à 283,0 milliards de francs ; en termes réels, la croissance s'est établie à 1,7%. Néanmoins, dix des douze groupes de marchandises ont subi une baisse du chiffre d'affaires, engendrant ainsi une évolution globale mitigée.

Résultats annuels du commerce extérieur

Année	Exportations	Importations	Solde	Exportations		Importations	
	Mrd. CHF	Mrd. CHF		Mrd. CHF	Δ nominale (%)	Δ réelle (%)	Δ nominale (%)
2014	208	179	30	3.6	1.6	0.5	-0.7
2020	225	182	43	-7.0	-11.2	-11.1	-13.4
2021	260	201	58	15.3	9.5	10.4	1.9
2022	278	235	43	6.9	-0.7	16.6	1.0
2023	274	226	48	-1.3	2.5	-3.8	-1.9
2024	283	223	60	3.2	1.7	-1.5	-1.2

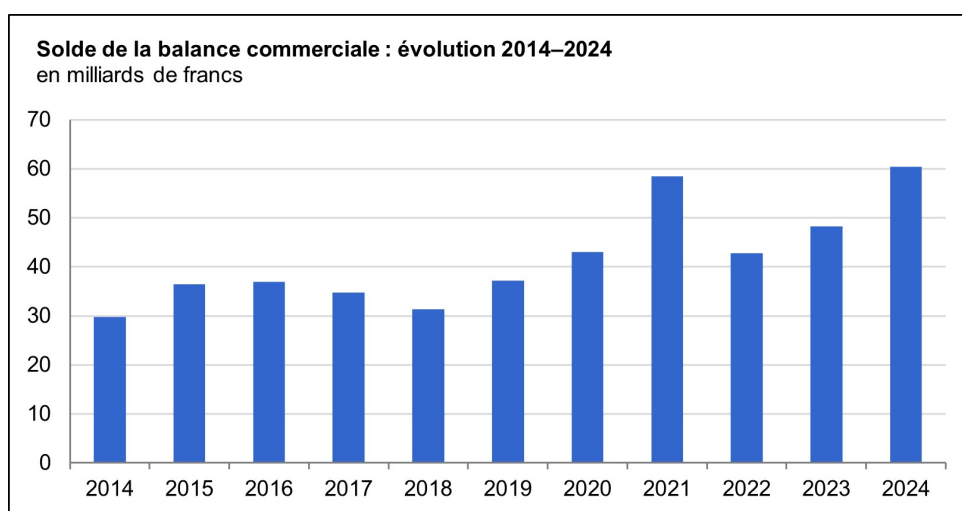
Sur une base désaisonnalisée, les deuxième et quatrième trimestres sont sortis du lot, en hausse de respectivement 7,2 et 10,6%. Celles-ci ont toutefois contrasté avec la stagnation enregistrée au troisième trimestre (+0,4%).

...alors que les importations poursuivent leur repli

A l'entrée, l'évolution s'est par contre révélée négative, comme l'année précédente. En baisse de 3,3 milliards de francs (-1,5% ; réel : -1,2%), les importations se sont repliées à 222,6 milliards de francs.

Si dans cette direction du trafic également, les produits chimiques et pharmaceutiques ont brillé, ils n'ont toutefois pu compenser le recul des autres secteurs. A relever par ailleurs que la baisse globale a – en partie – résulté de l'effet prix (produits énergétiques).

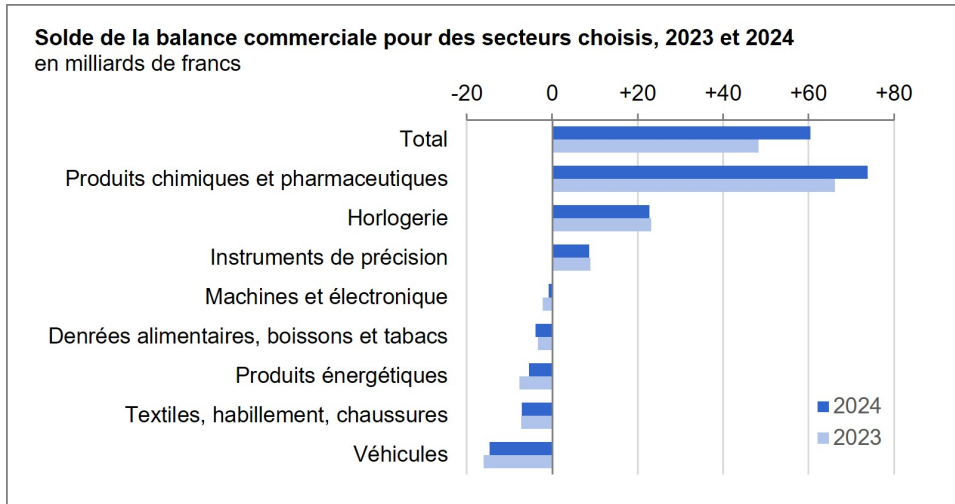
Dans cette direction du trafic, en termes désaisonnalisés, le premier et le troisième trimestre ont accusé un revers, plombant ainsi l'évolution sur l'ensemble de l'année.



L'évolution divergente débouche sur un nouvel excédent record

Dicté par l'évolution disparate des deux directions du trafic, l'excédent de la balance commerciale

s'est fixé à +60,4 milliards de francs, soit 12,2 milliards de plus que celui de l'exercice 2023. Ce résultat a également largement reposé sur la chimie-pharma.



Exportations

Evolution par secteur en bref

Evolution disparate des exportations

Après leur recul de l'année précédente, les exportations suisses se sont renforcées de 3,2% en 2024. L'évolution entre les différents secteurs s'est toutefois révélée disparate. En effet, si les exportations totales se sont accrues, seuls deux groupes principaux sur douze ont progressé, en l'occur-

rence celui des denrées alimentaires, boissons et tabacs ainsi que – de manière plus significative – les produits chimiques et pharmaceutiques. Sur les marchés, les livraisons à l'Asie ont fléchi, alors que celles à destination de l'Europe et de l'Amérique du Nord se sont accélérées.

Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2024

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part (%)	Δ 2023 nominale (%)	Δ 2023 réelle (%)
Total	283 006	100.0	3.2	1.7
Produits chimiques et pharmaceutiques	149 058	52.7	10.0	5.7
Machines et électronique	32 074	11.3	-2.7	-2.2
Horlogerie	25 993	9.2	-2.8	-9.2
Instruments de précision	17 395	6.1	-2.0	-3.8
Métaux	13 560	4.8	-6.2	7.2
Bijouterie et joaillerie	11 961	4.2	-4.5	-6.5
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	9 514	3.4	2.1	0.0
Véhicules	5 264	1.9	-1.6	0.4
Produits énergétiques	4 713	1.7	-13.9	11.1
Textiles, habillement, chaussures	4 671	1.7	-3.7	-2.2
Matières plastiques	3 459	1.2	-7.9	-3.7
Papier et produits des arts graphiques	1 305	0.5	-1.8	-0.3

Croissance des exportations de produits chimiques et pharmaceutiques

Les envois de **produits chimiques et pharmaceutiques** se sont accrues de 10,0% (+13,6 milliards de francs), générant ainsi plus de la moitié des exportations du pays. Une évolution particulièrement dynamique a caractérisé le segment des matières premières et de base, dont le chiffre d'affaires a bondi de 25,5% ou de 4,8 milliards de francs. Celles de produits pharmaceutiques ont également progressé, en croissance de 8,6% ou de 9,1 milliards de francs. Le secteur des **produits alimentaires, boissons et tabacs** a affiché une hausse modérée (+2,1%), insufflée par l'essor des expéditions de café.

Exportations horlogères en-deçà du niveau record de l'année précédente

Les exportations des autres principaux secteurs

ont connu une évolution négative en 2024. Le numéro deux à la sortie, le secteur **machines et l'électronique**, a vu son chiffre d'affaires régresser de 2,7% ou de 854 millions de francs. Conséquemment, sa part aux exportations totales s'est abaissée à 11,3%. Les exportations de **l'horlogerie** se sont contractées de 2,8%, après avoir volé de record en record au cours des trois années précédentes. La **bijouterie et joaillerie** a subi le même sort, en baisse de 4,5%, successivement aux sommets inédits enregistrés en 2022 et 2023. Les livraisons d'**instruments de précision** et de **matières plastiques** ont également diminué. Le recul nominal des **métaux** (-6,2%) et des **produits énergétiques** (-13,9%) a uniquement résulté de l'effet prix, ces deux groupes enregistrant une hausse réelle des exportations de respectivement 7,2 et 11,1%.

Produits chimiques et pharmaceutiques

Après leur croissance timorée de l'année précédente (+0,7%), les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques se sont accrues d'un dixième ou de 13,6 milliards de francs en 2024. Si le chiffre d'affaires s'est élevé à un niveau record (149,1 milliards de francs), il a parallèlement enregistré une neuvième hausse annuelle consécutive depuis 2015.

L'importance du secteur s'est encore renforcée : en 2024, celui-ci a généré 52,7% des exportations helvétiques. L'année précédente, cette part atteignait 49,4% et 48,5% en 2022.

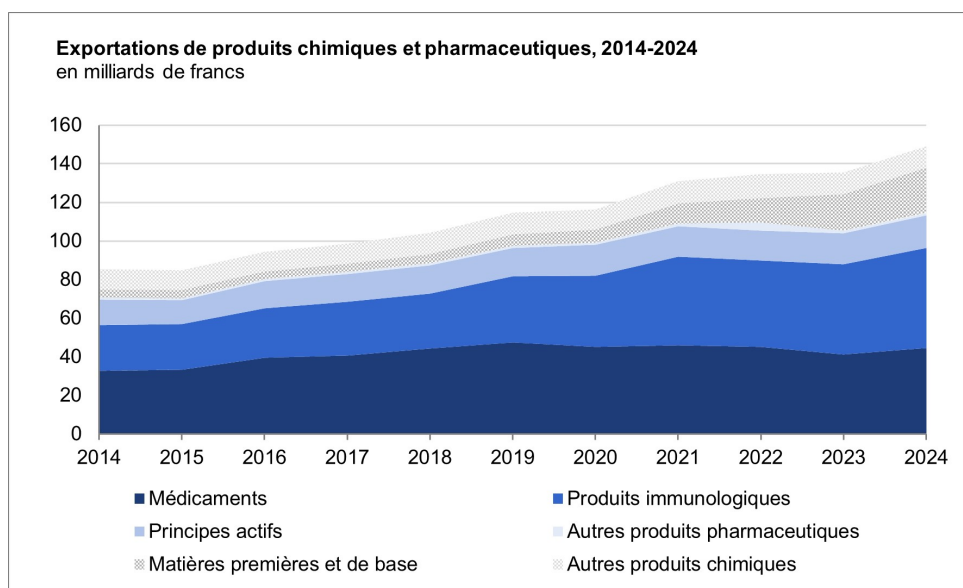
Croissance soutenue par une large palette de produits

Tous les principaux sous-groupes ont affiché une croissance des ventes. Le plus influent, les

produits immunologiques, s'est amplifié d'un dixième à 51,8 milliards de francs, pour désormais représenter un tiers du chiffre d'affaires du secteur. Les **médicaments** ont progressé de 7,7% à 44,5 milliards de francs, après avoir reculé au cours des deux années précédentes. Quant aux **principes actifs**, troisième segment dominant, ses livraisons se sont intensifiées de 6,1% à 17,1 milliards de francs sur l'année 2024.

Matières premières³ et de base en hausse d'un quart

Les **matières premières et de base** ont une fois encore progressé. En 2024, leurs exportations ont bondi de 25,5% pour s'établir à un niveau record de 23,5 milliards de francs.



La Slovénie se maintient au sommet en 2024

Pour le secteur des produits chimiques et pharmaceutiques, les **USA** ont conservé leur statut de principal débouché avec un chiffre d'affaires de 33,7 milliards de francs (+11,2%). La deuxième place est revenue à la **Slovénie**, le moteur de croissance de ces dernières années et vers laquelle les expor-

tations se sont élevées à 26,2 milliards de francs (+69,2%), reléguant l'**Allemagne** (total : 16,6 milliards de francs ; +3,0%) au troisième rang. Ce trio a absorbé à lui seul plus de la moitié des exportations du secteur. L'**Italie** (11,8 milliards ; +6,3%) a pris la quatrième place, suivie par la **Chine** (7,3 milliards ; +27,3%).

³ En raison d'une simplification au niveau des numéros de tarif, la comparaison entre les résultats 2024 et ceux des années précédentes doit être effectuée avec prudence.

Produits chimiques et pharmaceutiques : top 5 des débouchés en 2024

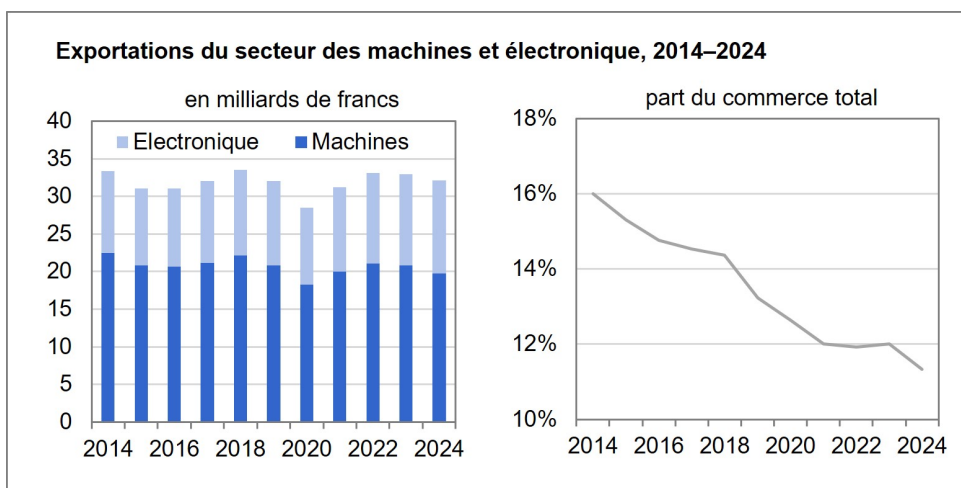
Partenaire commercial	Mio. CHF	Δ 2023 (%)	Part (%)	Contribution à la croissance (%)
USA	33 650	11.2	22.6	25.0
Slovénie	26 197	69.2	17.6	79.0
Allemagne	16 619	3.0	11.1	3.5
Italie	11 802	6.3	7.9	5.2
Chine	7 315	27.3	4.9	11.6
Total	149 058	10.0	100.0	100.0

Machines et électronique

La stagnation s'est poursuivie pour l'ensemble du secteur

La tendance plate sur le long terme des exportations du secteur machines et électronique s'est poursuivie en 2024. Ces dernières se sont en effet contractées de 2,6% ou de 854 millions de francs, pour s'inscrire à 32,1 milliards de francs, soit juste en dessous de leur niveau de 2014. Leur part aux exportations totales s'est par conséquent égale-

ment repliée sur la décennie écoulée, passant de 16,0 à 11,3%. Si le segment de l'**électronique** a confirmé ses bonnes dispositions, avec une légère hausse de 1,3% sur un an, celui des **machines** a subi une seconde baisse d'affilée (-4,9%). Avec un chiffre d'affaires de 19,8 milliards de francs, les exportations de machines ont ainsi enregistré leur plus bas niveau depuis 2020.

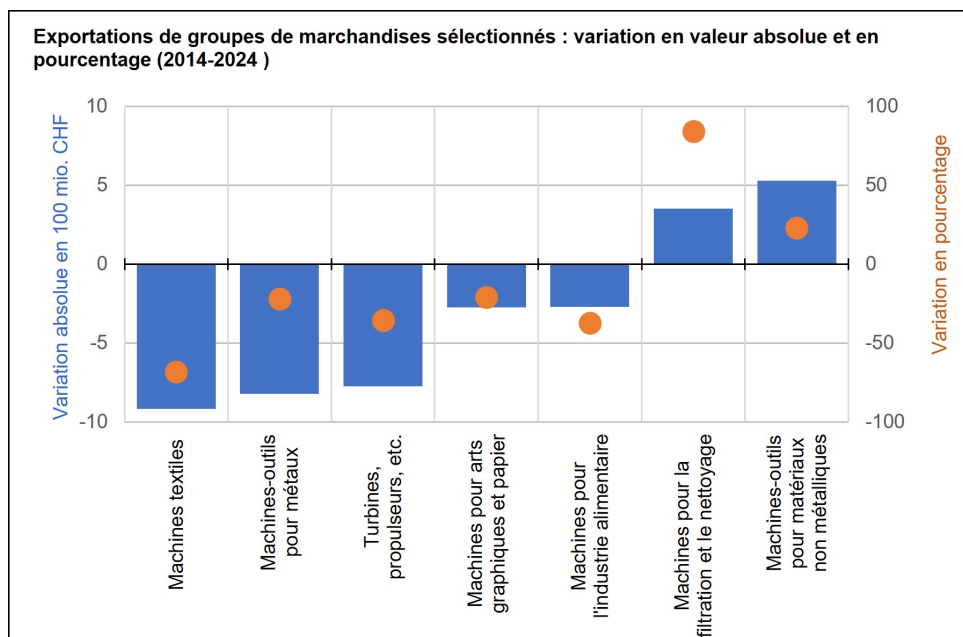


Exportations de machines industrielles : contraction de 2,8 milliards de francs depuis 2014

Au sein des machines, seuls les deux plus petits sous-groupes, les **appareils ménagers** (+0,5%) et les **machines agricoles** (+15,3%), ont affiché une progression de leurs ventes en 2024. A l'inverse, celles de **matériel militaire** (-12,6%), de **machines de bureau** (-4,2%) ainsi que de **machines industrielles** (-5,0%) ont inscrit des chiffres rouges. Ces dernières – avec un chiffre d'affaires de 17,4 milliards de francs – constituent toujours le sous-groupe le plus important du segment avec une part de 88%, malgré leur repli de 2,8 milliards de francs ou de 13,8% depuis 2014. Ce marasme a principalement émané des **machines textiles** (-68,3%), des **machines-outils pour le**

travail des métaux (-21,8%) ainsi que des **turbines** (-35,6%), qui se sont contractées ensemble de 2,5 milliards de francs sur les dix dernières années. Les ventes des **autres machines-outils** ainsi que des **machines pour la filtration et le nettoyage** ont en revanche affiché une tendance positive au cours de la décennie écoulée.

Dans la division électronique, le recul des ventes d'**appareils pour la production de courant et moteurs électriques** (-147 millions de francs) a été largement compensé par la hausse de celles d'**articles électriques et électroniques** (+303 millions); dans ces derniers, les expéditions de **matériel de distribution électrique pour la haute et la moyenne tension** (+35,8%) se sont révélées particulièrement dynamiques.



Forte dégradation pour l'Allemagne et l'Italie

En 2024, les cinq principaux débouchés du secteur machines et électronique ont présenté une évolution opposée par rapport à l'année précédente. Après leur hausse de 2023, les exportations vers l'Allemagne et l'Italie ont chuté de respectivement 7,2 et 9,2%; leur baisse cumulée s'est ainsi inscrite à 701 millions de francs. Nonobstant ce re-

vers, l'Allemagne constitue toujours – et de loin – le principal partenaire, celui-ci générant un chiffre d'affaires de 7,3 milliards de francs, soit quasi un quart des exportations du secteur. A l'inverse, les envois vers les USA (+4,0%), la Chine (+1,7%) et la France (+1,3%) se sont renforcés, alors qu'ils étaient encore en repli l'année précédente.

Machines et électronique : top 10 des débouchés en 2024

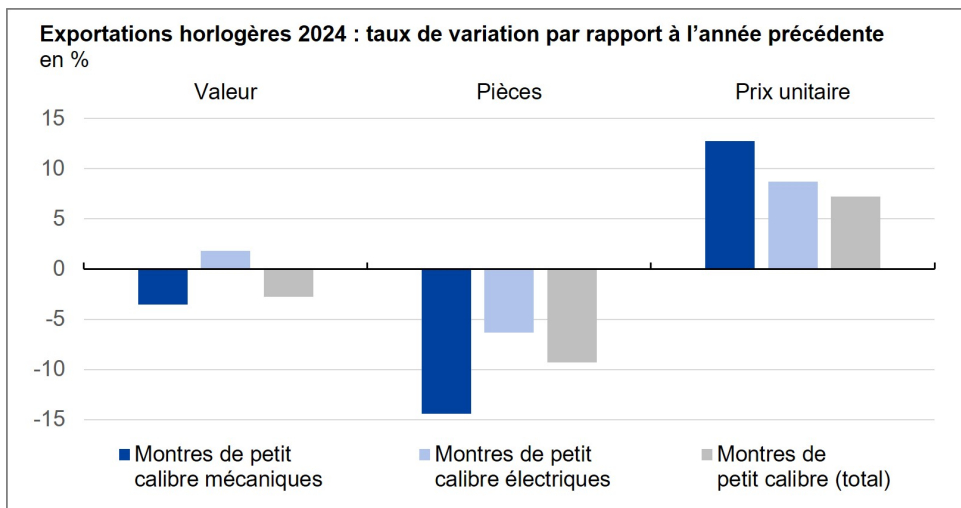
Partenaire commercial	Mrd. CHF	Δ 2023 (%)	Part (%)	Contribution à la croissance (%)
Allemagne	7 264	-7.2	22.6	65.7
USA	4 331	4.0	13.5	-19.7
Chine	2 641	1.7	8.2	-5.0
France	1 554	1.3	4.8	-2.4
Italie	1 382	-9.2	4.3	16.4
Royaume-Uni	1 084	0.2	3.4	-0.3
Autriche	979	-1.2	3.1	1.4
Pays-Bas	897	-2.0	2.8	2.2
Pologne	691	-0.9	2.2	0.7
Inde	660	5.3	2.1	-3.8
Total	32 074	-2.6	100.0	100.0

Horlogerie

Recul des exportations horlogères après trois années record

En 2024, les exportations horlogères se sont contractées de 2,8% (-755 millions de francs), après avoir affiché une croissance continue au cours des trois années précédentes. Elles ont toutefois évolué à un niveau nettement supérieur à

celui de 2022, leur chiffre d'affaires s'inscrivant à quasi 26,0 milliards de francs. Le nombre de montres exportées a fléchi de 9,3% ou de 1,6 million de pièces sur un an, pour s'établir à 15,4 millions d'unités. Le prix moyen unitaire a toutefois gonflé de 109 francs pour s'élever à 1618 francs.

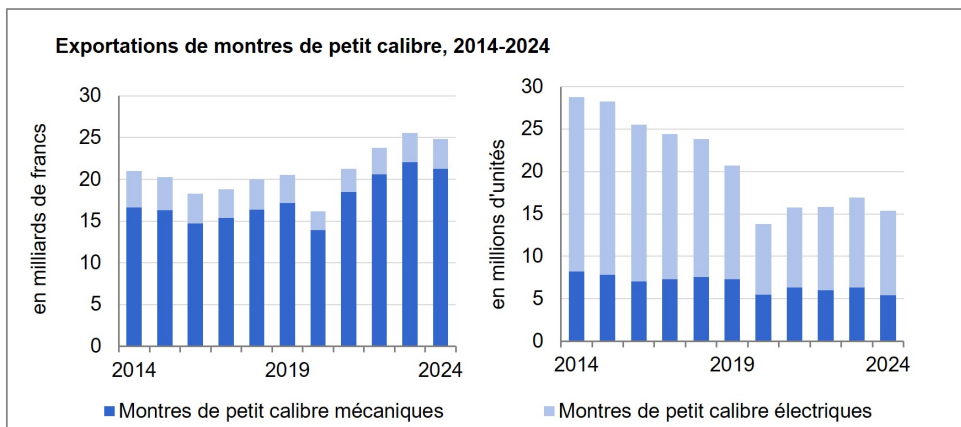


Le prix moyen des montres à mouvement mécanique a quasi doublé en dix ans

En 2024, 96% des exportations horlogères ont reposé sur l'**horlogerie de petit calibre**. Ici, les **montres à mouvement mécanique** – avec un chiffre d'affaires de 21,3 milliards de francs – se sont révélées nettement supérieures aux **montres fonctionnant électriquement** (total : 3,6 milliards de francs). Les premières ont néanmoins subi une baisse nominale de 3,5% et même de 14,4% en termes unitaires. Leur prix moyen a en revanche augmenté pour la dixième année consécutive. En effet, si en 2014 le prix d'une montre mécanique « made in Switzerland » atteignait en moyenne en-

core 2030 francs, celui-ci s'est inscrit à 3947 francs en 2024.

A l'inverse des montres mécaniques, les exportations de montres électriques ont présenté une légère croissance (+1,8%). Ici, la hausse du prix moyen (+8,7%) a permis de compenser la baisse en termes unitaires (-6,3%). Alors que les ventes de l'**horlogerie de gros calibre** se sont élevées à leur plus haut niveau depuis cinq ans, à 86 millions de francs, celles des **fournitures d'horlogerie** oscillent depuis une bonne décennie – à l'exception de 2020 – aux environs de la barre du milliard de francs.



Le secteur horloger subit un recul de la demande chinoise

Comme lors des années précédentes, les cinq principaux marchés de l'horlogerie suisse demeurent inchangés. Si les USA, le premier débouché, ont légèrement progressé de 5%, une contraction marquée a notamment caractérisé le marché asiatique, qui représente quasi la moitié des ventes du sec-

teur. Les exportations ont plongé d'environ un quart vers la Chine et de quasi un cinquième vers Hong Kong, induisant une baisse cumulée de 1,2 milliard de francs. Le Japon est le seul pays asiatique du top 5 à avoir affiché une hausse (+7,8%). En Europe, le Royaume-Uni, avec un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs, a conservé son statut de premier client.

Horlogerie : top 5 des débouchés en 2024

Partenaire commercial	Mio. CHF	Δ 2023 (%)	Part(%)
USA	4 373	5.0	16.8
Chine	2 053	-25.8	7.9
Japon	1 965	7.8	7.6
Hong Kong	1 915	-18.7	7.4
Royaume-Uni	1 716	-1.6	6.6
Total Top 5	12 022	-6.5	46.3
Total	25 993	-2.8	100.0

Instruments de précision

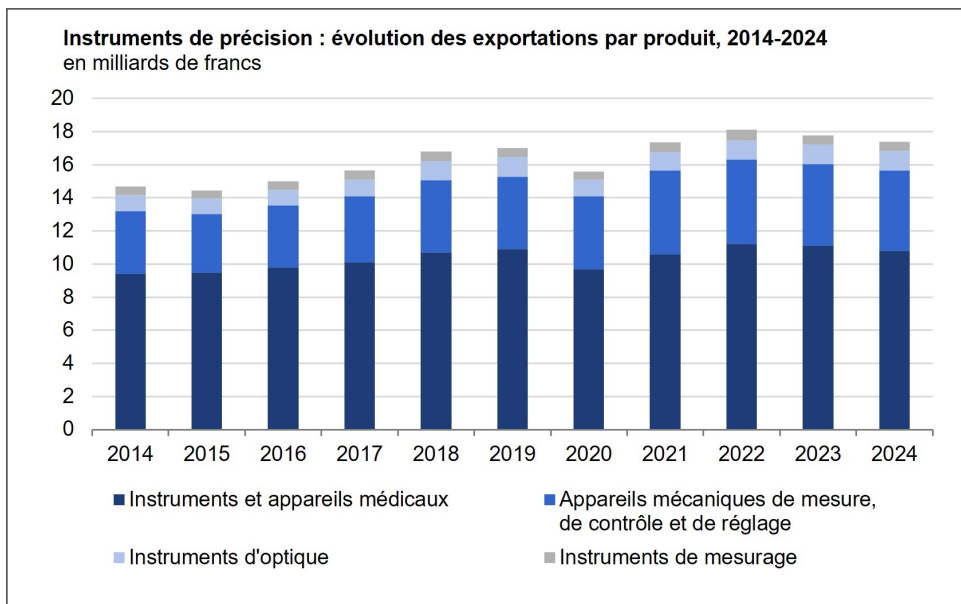
Légère baisse des exportations

En 2024 et pour la deuxième année consécutive, le chiffre d'affaires à l'étranger des instruments de précision a accusé un léger recul, se repliant de 2,0% à 17,4 milliards de francs. Avec une part de 6,1%, ce groupe a conservé sa quatrième place au classement des secteurs exportateurs les plus importants. Si l'évolution en termes réels était encore positive en 2023, elle a viré au rouge pour l'année sous revue, avec un repli de 3,8%. Entre 2019 et 2024, les sorties du secteur ont présenté une croissance annuelle moyenne de 0,4%.

3 segments sur 4 dans les chiffres rouges

À l'instar des exportations du secteur, celles des différents sous-groupes ont stagné voire légè-

ment reculé. Les **instruments et appareils médicaux** ont conservé leur place de segment le plus influent avec un chiffre d'affaires de 10,8 milliards de francs. Ceux-ci ont toutefois accusé une évolution globale négative (-2,6%), plombés notamment par la contraction des envois vers le Japon (-28,7%) et les Pays-Bas (-13,1%). Les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage** ainsi que les **instruments de mesurage** ont également souffert, en baisse de respectivement 1,6% et 1,3% sur un an. Au final, seul le segment de moindre importance, les **instruments d'optique**, a progressé; en hausse de 1,1%, ses ventes se sont établies à un niveau record de 1,2 milliard de francs.



Ralentissement des ventes à l'Europe

Une évolution contrastée a caractérisé les différents marchés. Avec une croissance de 4,7%, les USA ont renforcé leur statut de premier débouché pour les instruments de précision. En Europe, les quatre principaux clients, l'Allemagne (-2,2%), les Pays-Bas (-11,5%), la France (-4,9%) et la Belgique (-12,9%), ont en revanche enregistré une baisse. Pour le voisin allemand, la tendance négative des années précédentes s'est confirmée.

Après leur envol de ces dernières années, les envois vers les Pays-Bas ont accusé un second recul consécutif à deux chiffres. A l'inverse, l'Irlande a maintenu en 2024 sa croissance annuelle moyenne d'un quart – basée sur la dernière décennie. Côté asiatique, les exportations vers la Chine se sont maintenues à l'équilibre à 1,5 milliard de francs (-0,5%), tandis que celles vers le Japon chutaient de 22,4%.

Instruments de précision : top 10 des débouchés en 2024

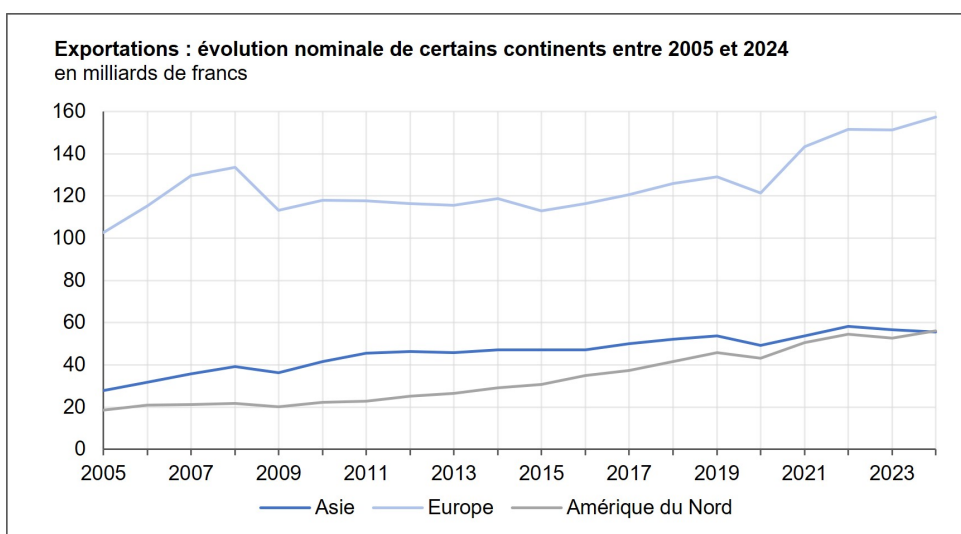
Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Δ 2023 (%)	Δ 2023 Rang (+/-)	Taux de variation annuel moyen 2014-2024 (%)
1	USA	3 802	4.7		3.1
2	Allemagne	3 066	-2.2		-1.0
3	Pays-Bas	1 812	-11.5		4.7
4	Chine	1 457	-0.5		6.9
5	France	724	-4.9	▲ +1	-1.4
6	Belgique	722	-12.9	▼ -1	2.1
7	Italie	614	3.3	▲ +1	3.2
8	Japon	490	-22.4	▼ -1	-1.1
9	Royaume-Uni	412	-4.1		-2.8
10	Irlande	383	25.7		25.6
	Total	17 395	-2.0		1.7

Evolution par continent et par pays

L'Amérique du Nord devient le deuxième marché continental le plus important

En 2024, les exportations suisses vers l'**Europe** se sont établies à 157,3 milliards de francs ; elles affichent ainsi une croissance de 3,9% ou de 6,0 milliards de francs sur une année. L'envol de 10,7 milliards de francs avec la Slovénie a plus que compensé la baisse cumulée (-3,7 milliards de francs) enregistrée avec les pays voisins, l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche. En hausse de 6,7% à 56,2 milliards de francs, l'**Amérique du Nord** a absorbé 19,9% des exportations nationales devenant

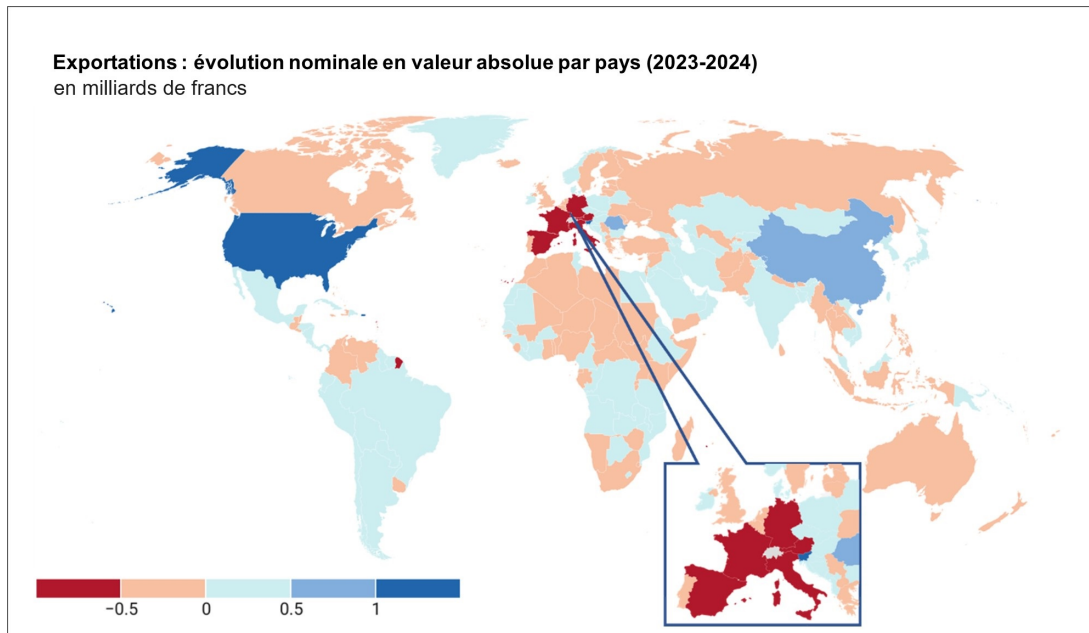
ainsi, et pour la première fois, le second plus important débouché helvétique. Le chiffre d'affaires avec l'**Asie** s'est contracté pour la deuxième année consécutive (-1,9%), s'établissant à 55,6 milliards de francs. Ce repli a principalement émané de la chute de 24,3% avec l'Asie du Sud-Est (Singapour). Si entre 2005 et 2011, les livraisons à l'Amérique du Nord ont progressé à un rythme nettement inférieur que celles vers l'Asie, elles se sont par la suite accélérées, se révélant ainsi en 2024 pour la première fois supérieures à celles destinées à l'Asie.



Exportations dynamiques vers l'Amérique centrale et du Sud

Les régions de moindre importance ont affiché une évolution dynamique, notamment l'**Amérique centrale et du Sud**, **Caraïbes** (+8,0%). Ici, les exportations vers le Brésil (+11,5%) et le Mexique (+10,9%) ont atteint un pic historique en 2024.

Celles vers l'**Afrique** (-0,7%) et l'**Océanie** (-4,9%) ont en revanche évolué en deçà de leur niveau de l'année précédente. Ces trois continents de portée mineure ont représenté ensemble 5,0% des exportations totales. Sur les 30 dernières années, la part cumulée de ce trio a oscillé entre 4,6% et 6,6%.



La Slovénie grimpe sur le podium

En 2024, malgré des fluctuations – parfois fortes – pour certains pays, la composition du top 15 des partenaires commerciaux est restée identique à l'année précédente. Les exportations vers le client numéro un, les USA, se sont accrues de 7,9% à 52,7 milliards de francs, ces derniers renforçant ainsi encore leur statut. A la deuxième place, l'Allemagne a vu sa demande régresser pour la troisième année d'affilée (-2,3%). Quant à la troisième marche du podium, elle a pour la première fois été occupée par la Slovénie. Cette dernière, après ses performances des années précédentes (chimie-

pharma), a encore vu ses arrivages en provenance de Suisse bondir de 68,3% ou de 10,7 milliards de francs durant l'année sous revue. Les trois principaux débouchés ont ainsi représenté 42,6% des exportations. Malgré la hausse globale à la sortie, onze des quinze principaux débouchés ont essuyé un revers. Celui-ci s'est révélé conséquent pour Singapour (-37,7%), l'Autriche (-15,8%), Hong Kong (-21,7%) et l'Espagne (-12,0%). En baisse de 3,5 milliards de francs, les envois vers Singapour sont retombés à leur plus bas niveau depuis 2016.

Exportations : top 15 des débouchés helvétiques en 2024

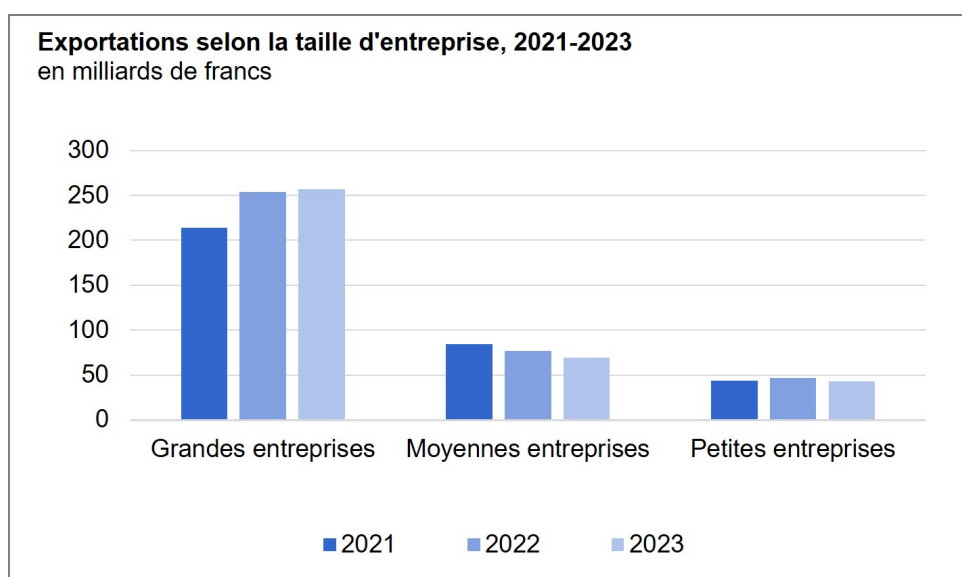
Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part (%)	Δ 2023 (%)	Δ 2023 Rang (+/-)
1	USA	52 659	18.6	7.9	
2	Allemagne	41 635	14.7	-2.3	
3	Slovénie	26 393	9.3	68.3	▲ +1
4	Italie	20 414	7.2	-3.2	▼ -1
5	Chine	16 222	5.7	5.6	
6	France	13 536	4.8	-5.4	
7	Royaume-Uni	8 349	3.0	-2.0	
8	Japon	8 084	2.9	6.2	▲ +2
9	Espagne	6 756	2.4	-12.0	0
10	Autriche	6 667	2.4	-15.8	▼ -2
11	Pays-Bas	6 079	2.1	-2.1	
12	Belgique	4 717	1.7	-4.6	▲ +2
13	Hong Kong	4 382	1.5	-21.7	▼ -1
14	Canada	3 531	1.2	-8.1	▲ +1
15	Singapour	3 480	1.2	-37.7	▼ -2
	Exportations totales	283 006	100.0	3.2	

Exportations 2023 selon les caractéristiques d'entreprises ⁴

Croissance modérée pour les grandes entreprises

Sur l'année 2023, les exportations suisses se sont établies à 377,8 milliards de francs (-1,3% par rapport à 2022). Les **grandes entreprises** ⁵ ont vu leurs expéditions légèrement progresser (+1,3%). A l'inverse, celles des **petites** ainsi que des **moyennes entreprises** se sont repliées de respectivement 6,8 et 10,1%. En valeur, les grandes

entreprises ont dominé les débats, assurant 68% du chiffre d'affaires à l'étranger en 2023. 18% des exportations ont reposé sur les moyennes entreprises, en baisse de deux points par rapport à l'année précédente, et 11% sur les petites entreprises. Les petites et moyennes entreprises ont néanmoins continué de représenter la majeure partie des entreprises exportatrices (2023 : 91%).



Grandes entreprises : quatre des cinq principaux secteurs d'activité en hausse

Au sein des **grandes entreprises**, quatre des cinq principaux secteurs d'activité ont confirmé leur croissance de l'année précédente. En valeur, les exportations de l'industrie pharmaceutique se sont révélées – comme en 2022 – quasi deux fois plus importantes que celles de la métallurgie. La fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques a complété le podium. En plus des domaines précités, la fabrication de machines fait désormais partie des principaux secteurs d'activité, supplantant ainsi l'industrie chimique du top 5.

Parmi les **moyennes entreprises**, quatre des cinq principaux secteurs d'activité ont vu leur croissance se tasser. La métallurgie ainsi que le commerce de gros ont enregistré une évolution négative. La fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que la fabrication de machines ont également reculé sur une année. Quant aux **petites entreprises**, tous les acteurs du top 5 – à l'exception de la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques – ont subi un revers.

⁴ Cette analyse se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités

⁵ La taille de l'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'OFS "[Petites et moyennes entreprises](#)". La taille de certaines entreprises n'est toutefois pas disponible ; le cas échéant, celles-ci sont classées sous la catégorie « inconnu ».

Exportations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2023

Top 5 (NOGA divisions)	Mio. CHF	△ 2022
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)		
Industrie pharmaceutique	106 547	▲
Métallurgie	53 238	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	40 704	▲
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	9 679	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	8 934	▼
Moyennes entreprises (50–249 emplois)		
Métallurgie	27 610	▼
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 787	▼
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	6 694	▼
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	6 133	▼
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements	3 610	▲
Petites entreprises (1–49 emplois)		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	13 207	▼
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	5 327	▼
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3 634	▲
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	3 304	▼
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	3 178	▼

Grandes entreprises : la Slovanie évince la France du top 5

Dans la catégorie des **grandes entreprises**, la France est sortie du top 5, pendant que la Slovanie se hissait à la cinquième place. Toujours au sein du quintette de tête, la Chine a gagné une place au détriment de l'Allemagne. Deux cinquièmes des exportations ont pris la direction des USA, de la Chine et de l'Allemagne. Dans les **moyennes en-**

treprises, la Türkiye a reculé d'une place sur un an, se classant désormais derrière l'Inde. Les **petites entreprises** ont présenté une autre image. Ici, le classement des cinq principaux débouchés est resté identique à l'année précédente. Le principal marché pour les petites entreprises reste l'Europe, où l'Allemagne et l'Italie ont absorbé un tiers des exportations.

Exportations selon la taille d'entreprise et le pays de destination en 2023

Top 5	Mio. CHF	△ 2022 Rang (+/-)	Part en %
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)			
USA	41 715		16
Chine	28 475	▲ +1	11
Allemagne	27 325	▼ -1	11
Italie	16 517		6
Slovénie	14 687	▲ +1	6
Moyennes entreprises (50–249 emplois)			
USA	10 196		15
Allemagne	9 226		13
Chine	8 090		12
Inde	4 974	▲ +1	7
Türkiye	4 174	▼ -1	6
Petites entreprises (1–49 emplois)			
Allemagne	9 024		21
Italie	4 694		11
USA	4 058		9
Chine	2 611		6
France	2 545		6

Importations

Evolution par secteur en bref

Léger repli des importations

En 2024, les importations suisses ont reculé pour la deuxième année d'affilée. Celles-ci se sont établies à 222,6 milliards de francs, en baisse de 3,3 milliards ou de 1,5% sur un an. Corrigées de l'infla-

tion, elles ont fléchi de 1,2%. Sur les douze principaux groupes de marchandises, seuls deux se sont inscrits en hausse : les produits chimiques et pharmaceutiques ainsi que le secteur denrées alimentaires, boissons et tabacs.

Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2024

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part (%)	Δ 2023 nominale (%)	Δ 2023 réelle (%)
Total	222 566	100.0	-1.5	-1.2
Produits chimiques et pharmaceutiques	75 205	33.8	8.4	-4.6
Machines et électronique	32 934	14.8	-6.3	-0.8
Véhicules	19 987	9.0	-6.6	-7.3
Métaux	14 861	6.7	-7.4	-0.1
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	13 441	6.0	5.3	9.9
Textiles, habillement, chaussures	11 780	5.3	-2.6	2.1
Produits énergétiques	10 221	4.6	-22.0	-3.6
Instruments de précision	8 733	3.9	-1.7	0.7
Bijouterie et joaillerie	8 194	3.7	-5.2	15.5
Matières plastiques	4 696	2.1	-3.5	2.2
Papier et produits des arts graphiques	3 458	1.6	-4.1	2.4
Horlogerie	3 279	1.5	-7.2	0.0

La chimie-pharma poursuit sa croissance

Les importations de produits chimiques et pharmaceutiques se sont accélérées de 8,4%, ou de 5,8 milliards de francs, pour s'établir à 75,2 milliards de francs. Elles ont ainsi quasi doublé par rapport à 2015. Avec une part de 33,8% aux importations totales, ce secteur demeure incontestablement le fer de lance à l'entrée. Cette performance a découlé de l'essor des médicaments ainsi que de la hausse des prix. Les arrivages de denrées alimentaires, boissons et tabacs ont pour leur part progressé de 5,3%.

Recul généralisé à l'entrée

Les importations de produits énergétiques ont

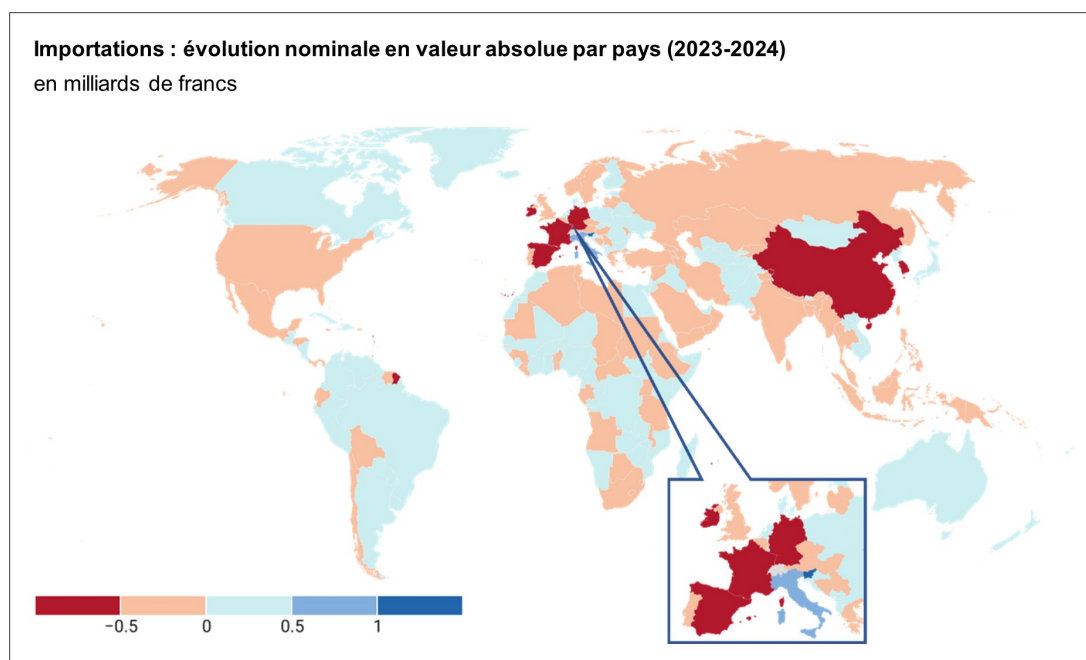
en revanche flanché de 2,9 milliards de francs (-22,0%) – principalement impactées par la baisse des prix – pour s'établir à 10,0 milliards de francs. Elles ont ainsi évolué à un niveau similaire à celui de 2021. D'autres secteurs ont également subi une baisse significative : le secteur machines et électronique s'est contracté de 2,2 milliards de francs (-6,3%), celui des véhicules a plié de 1,4 milliard de francs (-6,6%) après son record de 2023. Les importations de métaux se sont également dégradées, en repli de 1,2 milliard de francs (-7,4%). Celles de la bijouterie et joaillerie ainsi que du secteur textiles, habillement et chaussures se sont également détériorées, enregistrant un revers cumulé de 0,8 milliard de francs.

Evolution par continent et pays

Tous les marchés d'approvisionnement dominants en baisse

Après leur revers de l'année précédente, les importations en provenance des trois régions les plus influentes se sont à nouveau contractées en 2024, de façon moins marquée toutefois. Malgré un repli de 658 millions de francs, l'**Europe** a assuré des livraisons à hauteur de 162,6 milliards de francs, soit une part de 73% des importations totales, conservant son statut de principal partenaire. La baisse cumulée de 7,3 milliards de francs enregistrée par l'Allemagne, l'Espagne, la France et l'Irlande n'a pu être compensée par l'essor de 5,8 milliards de francs de la Slovaquie. Le plus fort recul a émané d'**Asie** (-5,8% ou -2,5 milliards de francs), qui a vu ses livraisons se replier à 40,1 milliards de

francs, leur plus bas niveau depuis 2020, voyant ainsi sa part aux importations totales s'estomper à 18%. Pour la première fois depuis la période 2002/2003, le partenaire asiatique a enregistré un recul deux années consécutivement. Les arrivages d'**Amérique du Nord** ont fléchi de 292 millions de francs à 14,9 milliards de francs. Les autres continents ont par contre connu des fortunes diverses : les importations d'**Amérique centrale et du Sud, Caraïbes** ainsi que d'**Océanie** ont augmenté de respectivement 6,6 et 17,7%, alors que celles d'**Afrique** fléchissaient de 3,5%. En 2024, ces trois régions ont représenté 2,2% des importations totales alors qu'elles en génèrent encore 3,5% dix ans auparavant.



La Slovaquie grimpe sur le podium également à l'importation

En 2024, si les 15 principaux pays fournisseurs sont restés identiques à l'année précédente, leur classement a toutefois connu quelques modifications. Les deux premières places ont néanmoins présenté un statu quo : l'**Allemagne** demeure de loin le principal pays d'approvisionnement, malgré son repli de 4,2% (-2,4 milliards de francs) à 53,9 milliards de francs. Les importations de sa dauphine, l'**Italie**, ont progressé de 2,6% pour s'élever à 23,7 milliards de francs. La **Slovaquie** s'est his-

sée pour la première fois sur le podium, confirmant en 2024 son envol de ces dernières années. Les livraisons slovaques, dont plus de 97% relèvent du secteur chimie-pharma, se sont accrues de quasi moitié. En baisse de 9,5%, la **France** a reculé à la cinquième position, pointant désormais derrière la **Chine**. Les arrivages d'**Espagne** (-21,1%) et d'**Irlande** (-28,8%) ont également plongé, plombés dans les deux cas par la chimie-pharma. À l'inverse, tant les **Pays-Bas** (+5,3%) que le **Japon** (+6,0%) ont affiché une hausse sensible.

Importations : top 15 des fournisseurs helvétiques en 2024

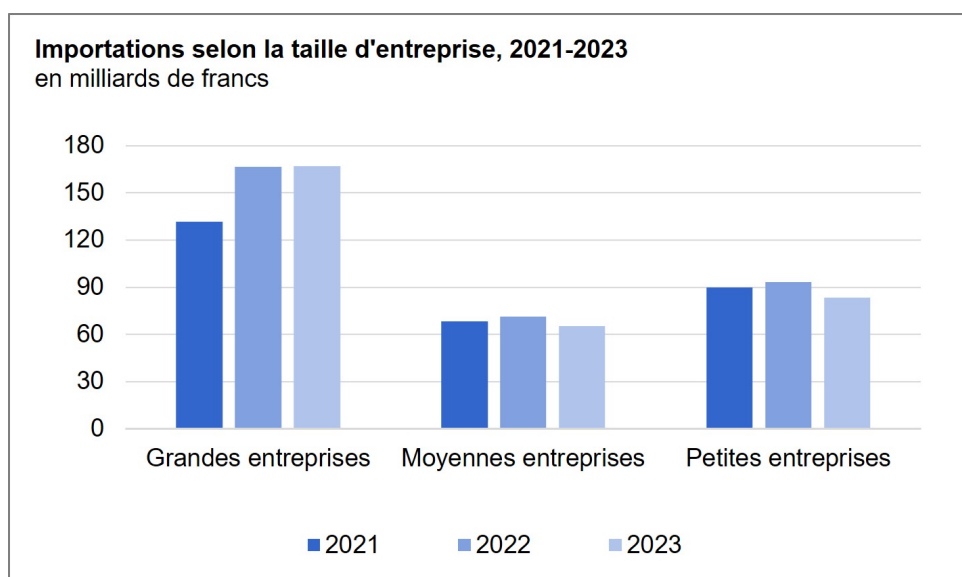
Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part (%)	Δ 2023 (%)	Δ 2023 Rang (+/-)
1	Allemagne	53 921	24.2	-4.2	
2	Italie	23 729	10.7	2.6	
3	Slovénie	17 947	8.1	48.0	▲ +1
4	Chine	17 219	7.7	-3.9	▲ +1
5	France	16 262	7.3	-9.5	▼ -2
6	USA	14 126	6.3	-3.0	▲ +1
7	Autriche	9 089	4.1	-4.8	
8	Espagne	6 778	3.0	-21.1	▲ +1
9	Pays-Bas	6 133	2.8	5.3	
10	Japon	4 629	2.1	6.0	▲ +1
11	Royaume-Uni	3 719	1.7	-2.2	▲ +1
12	Irlande	3 396	1.5	-28.8	▼ -2
13	Pologne	3 221	1.4	4.4	▲ +1
14	Belgique	3 042	1.4	-8.2	▼ -1
15	République tchèque	3 004	1.3	-6.6	▼ -1
	Importations totales	222 566	100.0	-1.5	

Importations 2023 selon les caractéristiques d'entreprises⁶

Evolution négative pour les petites et moyennes entreprises

La valeur importée en 2023 s'est inscrite à 329 milliards de francs, dont la moitié est à mettre sur le compte des **grandes entreprises**⁷. L'autre moitié s'est répartie entre les **moyennes** et les **petites entreprises**, qui ont représenté respectivement 20 et 25% des importations, le reliquat découlant des

entreprises non enregistrées. En valeur, les arrivages des **grandes entreprises** ont stagné. Les **petites et moyennes entreprises** ont par contre accusé un repli (respectivement -10,6 et -8,4%). Si les **petites entreprises** ont constitué la majeure partie des entreprises exportatrices (part : 94%), elles n'ont toutefois généré qu'un quart des importations.



Contraction du commerce de gros dans les trois catégories d'entreprises

Après leur hausse de l'année précédente, les importations du commerce de gros se sont contractées dans les trois catégories d'entreprises en 2023. Au niveau des **grandes entreprises**, l'industrie pharmaceutique s'est révélée la plus dynamique, remontant ainsi sur la plus haute marche du podium comme en 2021. Au sein des **moyennes**

entreprises, les arrivages de la métallurgie ont à nouveau fléchi. A la faveur de sa hausse, le commerce de détail a fait son entrée dans le top 5, au détriment de la production et distribution d'électricité et de gaz.

Dans le domaine des **petites entreprises**, les cinq principaux secteurs d'activité ont subi une évolution négative.

⁶ Cette analyse se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

⁷ La taille de l'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'OFS "[Petites et moyennes entreprises](#)". La taille de certaines entreprises n'est toutefois pas disponible ; le cas échéant, celles-ci sont classées sous la catégorie « inconnu ».

Importations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2023

Top 5 (NOGA divisions)	Mio. CHF	△ 2022
Grandes entreprises (≥ 250 emplois)		
Industrie pharmaceutique	51 565	▲
Métallurgie	45 552	▼
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	12 591	▼
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	12 331	▲
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	7 541	▼
Moyennes entreprises (50–249 emplois)		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	19 826	▼
Métallurgie	18 996	▼
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 598	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	3 522	▲
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	2 437	▲
Petites entreprises (1–49 emplois)		
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	31 885	▼
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	12 479	▼
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	11 467	▼
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 860	▼
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	2 031	▼

Grandes entreprises : la Slovénie évince l'Espagne du top 5

En 2023 également, l'Allemagne a constitué le principal partenaire pour toutes les catégories d'entreprises à l'importation. Au niveau des **grandes entreprises**, la Slovénie a – dans cette direction du trafic également – fait pour la première fois son entrée dans le top 5, aux dépens de l'Espagne. La

France a pour sa part perdu deux rangs pour se classer cinquième.

Au sein des **moyennes entreprises**, l'Italie et la France ont chacune gagné un rang, tandis que les USA en perdaient deux. Le classement au niveau des **petites entreprises** a connu une seule modification, les USA (+1) et l'Italie (–1) échangeant leur place.

Importations selon la taille d'entreprise et le pays d'origine en 2023

Top 5	Mio. CHF	△ 2022 Rang (+/-)	Part en %
Grandes entreprises (≥250 emplois)			
Allemagne	26 956		16
USA	15 390		9
Italie	12 982	▲ +1	8
Slovénie	11 425	▲ +3	7
France	9 132	▼ -2	5
Moyennes entreprises (50–249 emplois)			
Allemagne	13 587		21
Emirats arabes unis	8 757		13
Italie	4 732	▲ +1	7
France	4 352	▲ +1	7
USA	3 726	▼ -2	6
Petites entreprises (1–49 emplois)			
Allemagne	18 093		22
Chine	8 316		10
USA	7 513	▲ +1	9
Italie	7 270	▼ -1	9
France	5 493		7

Thèmes particuliers

Evolution des exportations du secteur textiles, habillement et chaussures depuis 2014

Introduction

En 1988, le secteur textiles, habillement et chaussures présentait une importance non négligeable aux exportations suisses, avec une part en valeur de 6,4%. Celle-ci s'est toutefois rétractée, s'établissant à seulement 1,7% pour l'année 2024. La présente analyse est consacrée à cette évolution ainsi qu'à certaines particularités du secteur.

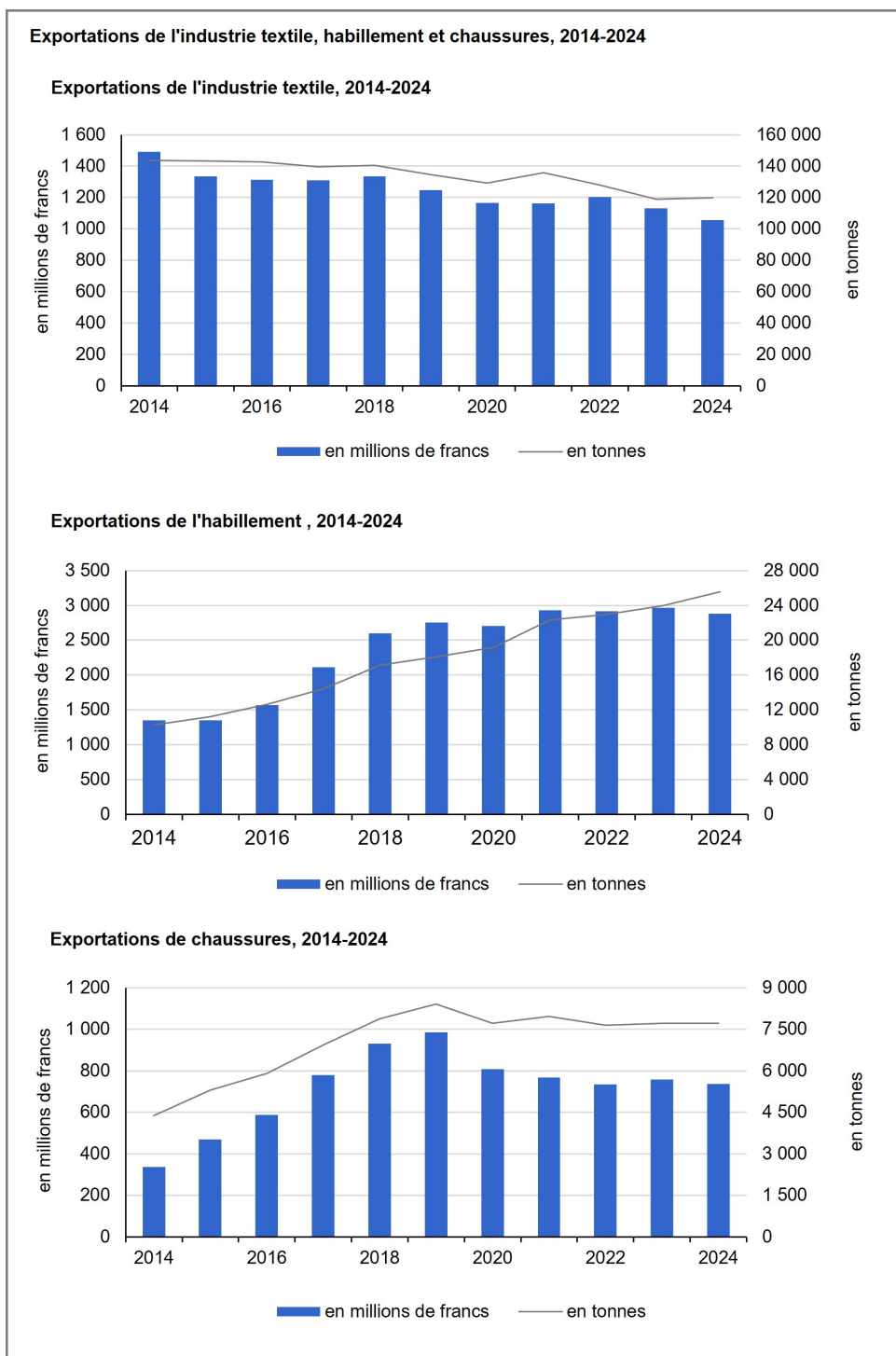
Recul pour le segment des textiles et tendance dynamique pour l'habillement et les chaussures

Les **exportations** du secteur textiles, habillement et chaussures (y compris les accessoires et parties) ont évolué de façon disparate entre les différents segments. En observant les résultats sur le long terme respectivement sur les 30 dernières années, les exportations de **textiles** ont révélé un net recul, tandis que celles d'**habillement** et de **chaussures** s'envolaient.

Sur la période 2014 à 2024, les exportations de textiles ont chuté de 30% en valeur et de 17% en volume, alors que celles d'habillement et de chaussures ont plus que doublé, tant en termes nominaux que réels. Si le segment des chaussures a subi une forte dégradation du chiffre d'affaires en 2020 – en raison de la pandémie de COVID-19 – celui-ci s'est par la suite stabilisé pour remonter à son niveau de 2017.

Les exportations de textiles ont atteint leur apogée en 2014 (total : 1,5 milliard de francs), celles de l'habillement (3,0 milliards) en 2023 contre 2019 pour celles de chaussures (986 millions). La tendance fortement haussière relative à la consommation de vêtements et chaussures, qui se poursuit sur l'ensemble du continent européen, a récemment été confirmée – sur la base de nouvelles estimations – par l'agence européenne pour l'environnement EEA⁸.

⁸ [Circularity of the EU textiles value chain in numbers | European Environment Agency's home page](#)



L'Allemagne comme principal partenaire

En 2024, la majeure partie des exportations de textiles, habillement et chaussures a pris la direction de l'Europe (part : 85%) ; ici, l'Allemagne a constitué le premier débouché avec des livraisons à hauteur de 2,2 milliards de francs (part : 46,1%), suivie

par l'Italie (part : 13,8%). Parmi les dix principaux marchés, le segment de l'habillement a affiché la plus grande part nominale avec neuf partenaires contre un seul pour le segment des textiles (Autriche).

Exportations de textiles, habillement et chaussures en 2024 : top 10 des débouchés

Partenaire commercial	Total		dont (%)		
	Mio. CHF	part en (%)	Textiles	Habillement	Chaussures
Allemagne	2 151	46.1	11.7	71.5	16.8
Italie	644	13.8	14.1	65.7	20.2
Pologne	266	5.7	12.4	57.4	30.2
France	235	5.0	29.2	57.6	13.4
USA	178	3.8	36.1	58.7	5.1
Chine	149	3.2	43.9	47.5	8.6
Espagne	91	1.9	18.8	69.8	11.6
Autriche	87	1.9	61.5	29.7	9.1
Royaume-Uni	72	1.5	32.0	59.3	8.1
Pays-Pas	68	1.5	24.0	57.2	19.2
Commerce total	4 671	100.0	22.6	61.7	15.8

Habillement et chaussures : quasi deux tiers des exportations reposent sur des marchandises en retour

Depuis 2014, la part des articles relevant du secteur habillement et chaussures renvoyés à l'étranger a littéralement bondi.

En 2024, les exportations relevant de la division habillement se sont élevées à 2,9 milliards de francs, dont quasi deux tiers (1,7 milliard de francs) a résulté d'articles réexpédiés au fournisseur initial à l'étranger. Pour le segment des chaussures (to-

tal : 736 millions), la part des marchandises réexportées s'est même fixée à 68%. Ce phénomène s'explique en grande partie par le commerce en ligne, au sein duquel les articles renvoyés par les clients sont réexportés sous forme d'envois groupés, principalement vers l'Allemagne. Malgré une tendance haussière dans le secteur de l'habillement et des chaussures, les marchandises en retour jouent un rôle modeste dans le commerce extérieur suisse : en 2024, leur part aux exportations totales s'inscrivait à seulement 1,1% ou à 3,2 milliards de francs

Réexportations de l'habillement et des chaussures, 2024

Groupe de marchandises	Exportations Mio. CHF	dont marchandises en retour (= réexportations)	
		Mio. CHF	part % des exportations
Habillement	2 880	1 716	59.6
Chaussures	736	502	68.2
Commerce total	283 006	3 208	1.1

Définition de marchandises étrangères en retour

La notion de marchandises en retour s'applique aux marchandises initialement importées en Suisse et ensuite retournées en l'état par le destinataire à l'expéditeur étranger. Une simple utilisation de la marchandise ne constitue pas une modification.

Les marchandises en retour sont recensées selon les prescriptions internationales. Depuis 2002, les

marchandises en retour sont reprises dans la statistique du commerce extérieur et considérées pour chaque direction du trafic. Les réexportations (retours) se rapportent aux marchandises importées en Suisse puis renvoyées à l'étranger. Les raisons des retours concernent les marchandises invendues, défectueuses, endommagées, refusées (ruptures de contrat), etc.

Conclusion

L'industrie textiles, habillement et chaussures a connu de nombreux changements ces dernières années, ayant dû faire face à des défis majeurs, illustrés par une concurrence accrue au niveau des marchés ainsi que des canaux de distribution.

Sur les 30 dernières années, les exportations de l'habillement ont affiché une forte croissance, se multipliant par trois, pendant que celles de chaussures ont plus que doublé. Cette hausse résulte

toutefois uniquement du trafic de marchandises en retour qui caractérise ces deux segments. Si l'emprise croissante du commerce en ligne a induit un bond (d'environ deux tiers) des marchandises en retour dans ces deux segments, le commerce global n'a, pour sa part, que peu été impacté par ce phénomène (réexportation). Sur la même période, le chiffre d'affaires du segment des textiles a en revanche subi une baisse nominale significative de 35%. Cette évolution met ainsi en exergue l'abandon de tissus traditionnels d'origine suisse.

Commerce extérieur suisse selon le mode de transport

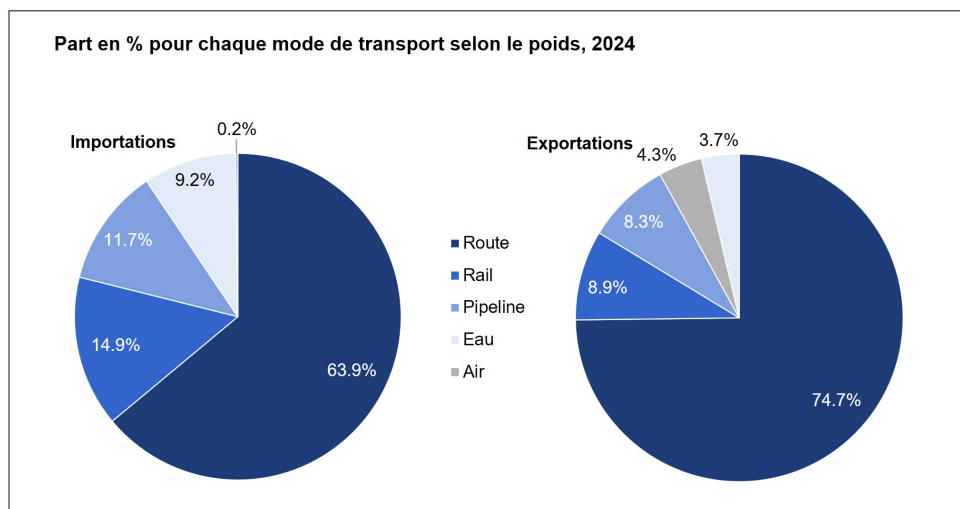
Parallèlement aux informations usuelles relatives à la quantité et à la valeur des marchandises importées et exportées, la statistique du commerce extérieur suisse renseigne également sur les modes de transport utilisés pour l'acheminement transfrontalier de marchandises. En pratique, seul le moyen de transport utilisé lors du franchissement de la frontière est recensé (voir encadré). Nonobs-

tant cette condition, cette statistique fournit de précieux renseignements sur le rôle de chaque mode de transport à l'entrée comme à la sortie. L'analyse ci-après⁹ présente, d'une part, la répartition des modes de transport en 2024 et, d'autre part, leur évolution au cours des trois dernières décennies.

Recensement au moment du passage de la frontière

Pour le recensement statistique, seul le mode de transport effectif utilisé lors du franchissement de la frontière est considéré. D'éventuelles opérations de transbordement avant ou après le passage frontière, comme par exemple le transfert sur un autre mode de transport à l'étranger ou en Suisse, ne sont pas prises en compte. A titre d'exemple, la livraison d'une partie de machine acheminée tout d'abord par ca-

mion de Suisse jusqu'à un port européen, puis par bateau jusqu'en Amérique du Sud sera enregistrée comme trafic routier, ce dernier étant le moyen de transport utilisé lors du franchissement de la frontière. Cette règle - qui considère le mode de transport lors du passage frontière - occasionne des statistiques ne reflétant pas une représentation exhaustive, le cas échéant, des différents modes de transport utilisés durant l'itinéraire de transport.



Le trafic routier domine

En 2024, la Suisse a importé 46,4 millions de tonnes de marchandises, alors qu'elle en a exporté seulement 18,1 millions de tonnes. Les flux de marchandises à travers la frontière helvétique ont en grande partie été opérés par le **trafic routier**, qui a clairement dominé dans les deux directions du trafic. En effet, 75% des biens exportés (soit 13,6 millions de tonnes) et 64% de ceux importés (29,7 millions de tonnes) ont franchi la frontière par la route. Ce mode de transport a acheminé une large variété de produits. A l'entrée comme à la sortie, les produits d'extraction (pierres et terres) ont affiché la

plus grande part ; les produits agricoles, tels que les aliments pour animaux et les denrées alimentaires, ainsi que le bois ont également été fréquemment acheminés par camion à travers la frontière.

La deuxième place est revenue au **trafic ferroviaire**, qui a assuré 15% des livraisons à l'entrée et 9% à la sortie. Ce moyen de transport a principalement assumé les importations de produits énergétiques, comme le pétrole, la benzine et le diesel, mais également de matières premières et de base chimiques. Du côté des exportations, les métaux ont occupé la première place, suivis par le secteur des produits énergétiques ainsi que celui des den-

⁹ Cette analyse se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'œuvres d'art et d'antiquités.

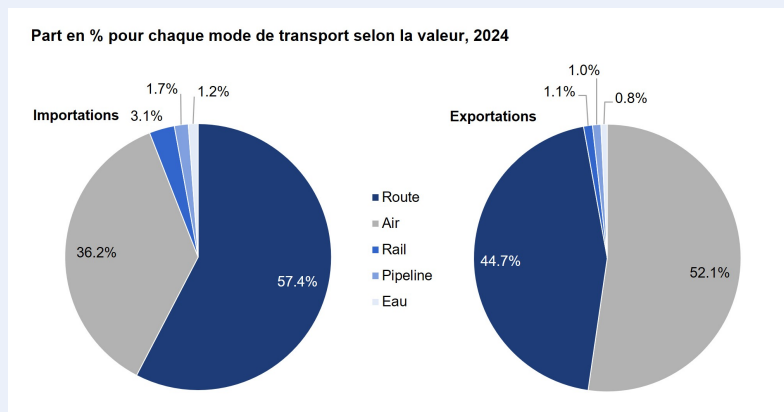
rées alimentaires, boissons et tabacs, ce dernier étant avant tout constitué de boissons non alcoolisées.

Le **pipeline** a occupé la troisième place au niveau des échanges transfrontaliers de marchandises. En 2024, celui-ci a pris en charge 12% du volume à l'entrée et environ 8% à la sortie. Les importations ont quasi exclusivement reposé sur les produits énergétiques, tels que les huiles brutes de pétrole, le gaz et les huiles minérales. Les exportations par conduite ont pour leur part uniquement concerné l'eau potable.

Avec une part de 9%, le **trafic par eau** a pris la quatrième place à l'entrée. A la sortie (4%), il est légèrement devancé par le trafic aérien. Les arrivages en Suisse via le trafic par eau ont également princi-

palement relevé des produits énergétiques. Quant aux exportations, elles se sont principalement rapportées au segment pierres et terres ainsi qu'à celui des métaux.

Si les marchandises importées dans le **trafic aérien** se sont révélées moindre à 0,1 million de tonnes, le volume exporté par les airs a atteint 0,8 million de tonnes, soit une part de 4% des exportations totales. Ce résultat s'explique par le fait que le kérosène acheté en Suisse et destiné à ravitailler les vols internationaux est recensé comme marchandise 'exportée'. Le segment des huiles minérales représente ainsi près de 87% des exportations du trafic aérien. Néanmoins globalement, la palette de produits transportés par avion dans les deux directions du trafic est très diversifiée.



Analyse selon la valeur : tableau différent

La première partie de cette analyse se base sur le poids des flux transfrontaliers, alors que la seconde partie se réfère à la valeur et dévoile une tout autre image. Ainsi sur l'année 2024, le trafic aérien a pris en charge plus de la moitié des exportations nominales contre seulement 4% en termes de volume. Cet écart démontre l'importance de l'aéronautique pour le transport de produits de grande valeur, urgents ou fragiles, mais a priori légers et de petite taille, comme ceux issus des secteurs pharmaceutiques, horlogers, de la bijouterie ainsi que du secteur machines et électronique.

En termes nominaux, la majeure partie des échanges pris en charge dans le trafic aérien repose sur les métaux précieux : en 2024, ce type de produits – particulièrement l'or – a expliqué 46% des exportations respectivement 76% des importations. A la sortie, toujours selon la valeur, le trafic routier pointe derrière le trafic aérien. A l'entrée, en revanche, la route constitue toujours le principal moyen de transport. Si le pipeline, le trafic par eau et le rail révèlent une grande importance en termes de volume, ce trio ne représente qu'une part marginale du point de vue de la valeur.

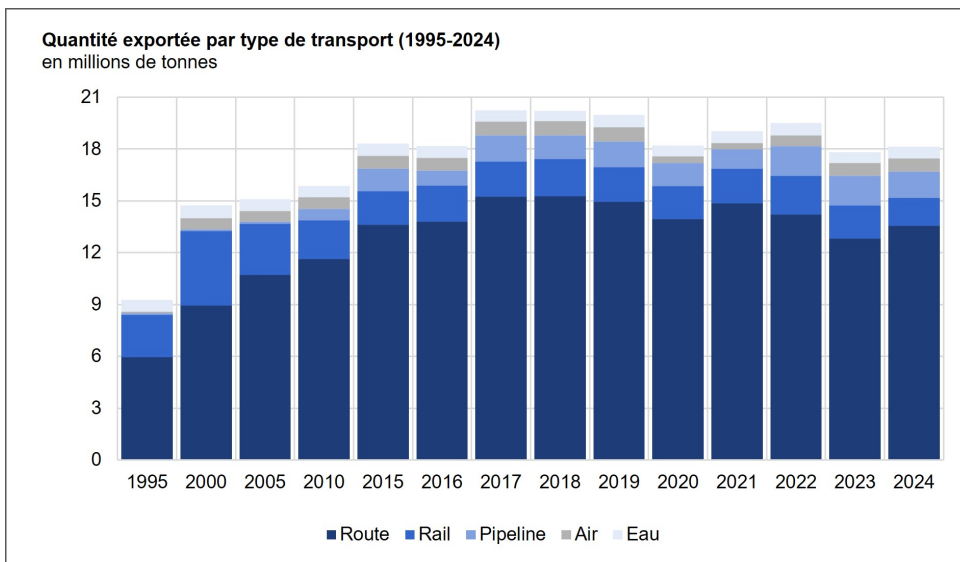
Evolution sur les 30 dernières années : la route progresse alors que le rail et le trafic par eau reculent

Sur la base des **quantités exportées** par mode de transport au cours des 30 dernières années, une tendance claire – particulièrement pour la période 1995-2015 – se dessine : le trafic routier a continuellement gagné en importance. En effet, si au cours des années 1990 celui-ci représentait environ deux tiers du volume exporté, sa part s'est ac-

centuée pour se chiffrer à trois quarts aux alentours de 2015, se stabilisant à ce niveau depuis. Sur la même période, le rail s'est contracté de façon continue, passant d'une part de quasi 30% à la fin des années 1990 à moins de 10% en 2024. Ce recul a impliqué la plupart des groupes de marchandises. Ainsi, au début des années 2000, entre 1 et 2 millions de tonnes de produits de l'agriculture et de la sylviculture étaient encore exportés chaque année par le rail contre seulement 0,3 mil-

lion de tonnes en 2024. La baisse s'est également avérée significative dans le secteur du papier, celui-ci passant d'environ 0,4 million de tonnes à seulement 0,005 million de tonnes, soit une dégradation de quasi 100%. Au final, seuls les produits énergétiques ont vu leur volume exporté évoluer à un niveau constant sur les 30 dernières années. Les ex-

portations par pipeline ont constamment progressé au cours des deux dernières décennies, leur part passant d'à peine plus de 0% en 2005 à 10% en 2023. Le transport par eau est, quant à lui, resté relativement stable à un bas niveau, son influence fluctuant entre 3 et 5% depuis l'an 2000.



Une évolution similaire, toutefois légèrement moins marquée, a caractérisé les **quantités importées** selon le moyen de transport. En effet, comme à l'export, le trafic routier a progressivement accru sa part au fil des décennies à l'import. Encore inférieure à 50% dans les années 1990, la route a vu sa part franchir la barre des 60% au début des années 2000, se maintenant à ce palier depuis. Son plus haut historique a été enregistré en 2021, année durant laquelle elle a assumé 65% des importations. Le trafic ferroviaire a, quant à lui, progressivement vu son importance s'étioler à l'entrée, à

un rythme toutefois nettement moindre qu'à la sortie. Les arrivages via le trafic par eau et pipeline ont en revanche essuyé une baisse beaucoup plus prononcée, la part de ces deux modes de transport aux importations totales ayant chuté d'environ un tiers entre 1995 et 2015. Depuis, le trafic par eau assure entre 7 et 10% des entrées contre 11 à 13% pour le pipeline. Finalement, à l'importation également, un report de la structure des modes de fret à la frontière se fait ressentir, illustré par un délaissement progressif du rail, du trafic par eau et du pipeline au profit de la route.

